

Corrigé du Partiel  
Samedi 2 avril

**Exercice 1** — On considère l'espace vectoriel  $E = M_2(\mathbb{R})$  des matrices carrées réelles de taille 2 et l'application  $q_a : E \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $q_a(X) = \det(X) + a\text{Tr}(X^2)$  dépendant d'un paramètre  $a \in \mathbb{R}$ . On pose

$$e_1 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, e_2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, e_3 = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, e_4 = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

1. Le système  $(e_1, e_2, e_3, e_4)$  est libre car si  $\sum_{i=1}^4 \lambda_i e_i = \begin{pmatrix} \lambda_1 & \lambda_2 \\ \lambda_3 & \lambda_4 \end{pmatrix}$  est la matrice nulle, cela signifie que chacun des  $\lambda_i$  est nul. De plus toute matrice  $X = \begin{pmatrix} x_1 & x_2 \\ x_3 & x_4 \end{pmatrix}$  s'écrit  $X = \sum_{i=1}^4 x_i e_i$ , donc ce système est générateur. Le système  $(e_1, e_2, e_3, e_4)$  est donc bien une base de  $E$ .
2. (a) L'application  $\tilde{B} : E \times E \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $(X, Y) \mapsto \text{Tr}(XY)$  est une forme bilinéaire, car la trace est une application linéaire. Puisque  $\tilde{q}(X) = \tilde{B}(X, X)$ , l'application  $\tilde{q}$  est bien une forme quadratique.  
(b) On a  $\det(X) = x_1 x_4 - x_2 x_3$  si  $X = \begin{pmatrix} x_1 & x_2 \\ x_3 & x_4 \end{pmatrix}$ . Cette application  $\hat{q} : E \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $X \mapsto \det(X)$  est un polynôme homogène de degré 2 en les coefficients de  $X$  dans la base  $(e_1, e_2, e_3, e_4)$ . C'est donc bien une forme quadratique.  
(c) Pour tout  $a \in \mathbb{R}$ , on a  $q_a = \hat{q} + a\tilde{q}$ , avec  $\hat{q}$  et  $\tilde{q}$  des formes quadratiques. L'ensemble des formes quadratiques sur  $E$  est un sous-espace vectoriel de l'espace des applications de  $E$  dans  $\mathbb{R}$  donc  $q_a$  est bien une forme quadratique.
3. Désignons par  $B_a$  la forme polaire associée à  $q_a$ . On a  $B_a(X, Y) = \frac{1}{2}(\det(X + Y) - \det(X) - \det(Y)) + a\text{Tr}(XY)$ . On évalue ensuite  $B_a(e_i, e_j)$  pour  $(i, j) \in \{1, 2, 3, 4\}^2$ . On obtient la matrice  $A_a$  suivante pour  $q_a$  :

$$A_a = \begin{pmatrix} a & 0 & 0 & \frac{1}{2} \\ 0 & 0 & a - \frac{1}{2} & 0 \\ 0 & a - \frac{1}{2} & 0 & 0 \\ \frac{1}{2} & 0 & 0 & a \end{pmatrix}.$$

– Si  $a \neq \frac{1}{2}$  et  $a \neq -\frac{1}{2}$ , la matrice  $A_a$  est inversible et donc  $\ker q_a = \{0\}$ .

– Si  $a = \frac{1}{2}$ , la matrice  $A_{\frac{1}{2}}$  est de rang 1 et on a

$$\ker q_{\frac{1}{2}} = \{x_1 e_1 + x_2 e_2 + x_3 e_3 + x_4, x_1 + x_4 = 0\} = \left\{ \begin{pmatrix} x_1 & x_2 \\ x_3 & -x_1 \end{pmatrix}, (x_1, x_2, x_3) \in \mathbb{R}^3 \right\}.$$

– Si  $a = -\frac{1}{2}$ , la matrice  $A_{-\frac{1}{2}}$  est de rang 3 et on a

$$\ker q_{-\frac{1}{2}} = \{x_1 e_1 + x_2 e_2 + x_3 e_3 + x_4, x_2 = x_3 = x_1 - x_4 = 0\} = \left\{ \begin{pmatrix} x_1 & 0 \\ 0 & x_1 \end{pmatrix}, x_1 \in \mathbb{R} \right\}.$$

4. On suppose  $a = \frac{1}{2}$ . Posons  $F = \mathbb{R}e_2$ . D'après la question précédente,  $F \subset \ker q_{\frac{1}{2}}$ , donc tout vecteur de  $E$  est orthogonal à  $F$ . cela signifie que  $F^\perp = E$ , et donc  $\dim F + \dim F^\perp = 1 + 4 = 5 > 4$ .

5. On suppose  $a = 0$ . Soit  $G$  l'ensemble des vecteurs de  $E$  orthogonaux pour la forme quadratique  $q_0$  à la matrice  $B = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & m \end{pmatrix}$ .

(a) Soit  $X = \begin{pmatrix} x_1 & x_2 \\ x_3 & x_4 \end{pmatrix}$ ; on a

$$B_0(X, M) = \frac{1}{2}(\det(X+M) - \det(X) - \det(M)) = \frac{1}{2}[(x_1+1)(x_4+m) - x_2x_3 - x_1x_4 + x_2x_3 - m] = \frac{1}{2}(mx_1 + x_4).$$

L'ensemble  $G$  des vecteurs de  $E$  orthogonaux à  $M$  est donc égal à  $G = \left\{ \begin{pmatrix} x_1 & x_2 \\ x_3 & x_4 \end{pmatrix}, mx_1 + x_4 = 0 \right\}$ .

C'est un espace vectoriel de dimension 3, car c'est l'orthogonal pour la forme quadratique  $q_0$ , qui est non dégénérée, de la droite de  $E$  engendré par  $M$ . Le système  $(e_1 - me_4, e_2, e_3)$  définit une base de  $G$ .

- (b) On sait, d'après la question précédente que  $G^\perp$  est de dimension 1 et contient  $M$ , c'est donc bien la droite de  $E$  engendré par  $M$ . On a alors  $\dim G + \dim G^\perp = 4$ , et donc on a  $G \oplus G^\perp = E$  si et seulement si  $G \cap G^\perp = \{0\}$ , c'est-à-dire si et seulement si  $M \notin G^\perp$ . Or  $B_0(M, M) = m$ , on a donc  $G \oplus G^\perp = E$ , sauf si  $m = 0$ .

6. Soit  $X = \begin{pmatrix} x_1 & x_2 \\ x_3 & x_4 \end{pmatrix}$ . On a  $X^2 = \begin{pmatrix} x_1^2 + x_2x_3 & x_1x_2 + x_2x_4 \\ x_1x_3 + x_3x_4 & x_4^2 + x_2x_3 \end{pmatrix}$  et donc on peut écrire

$$q_a(X) = x_1x_4 + a(x_1^2 + x_4^2) + (2a - 1)x_2x_3.$$

Appliquons la méthode de réduction de Gauss, dans le cas  $a \neq 0$ . On a :

$$q_a(X) = a(x_1 + \frac{1}{2a}x_4)^2 + a(1 - \frac{1}{4a^2})x_4^2 + \frac{2a-1}{4}[(x_2 + x_3)^2 - (x_2 - x_3)^2].$$

La signature de  $q_a$  est donc égale à

- $\text{sign}(q_a) = (1, 3)$  si  $a < -\frac{1}{2}$  car  $a < 0$ ,  $1 - \frac{1}{4a^2} > 0$  et  $\frac{2a-1}{4} < 0$ ;
- $\text{sign}(q_a) = (1, 2)$  si  $a = -\frac{1}{2}$  car  $a < 0$ ,  $1 - \frac{1}{4a^2} = 0$  et  $\frac{2a-1}{4} < 0$ ;
- $\text{sign}(q_a) = (2, 2)$  si  $-\frac{1}{2} < a < 0$  car  $a < 0$ ,  $1 - \frac{1}{4a^2} < 0$  et  $\frac{2a-1}{4} < 0$ ;
- $\text{sign}(q_a) = (2, 2)$  si  $a = 0$  car  $q_0(X) = \frac{11}{4}[(x_1 + x_4)^2 - (x_1 - x_4)^2] - \frac{1}{4}[(x_2 + x_3)^2 - (x_2 - x_3)^2]$ ;
- $\text{sign}(q_a) = (2, 2)$  si  $0 < a < \frac{1}{2}$  car  $a > 0$ ,  $1 - \frac{1}{4a^2} < 0$  et  $\frac{2a-1}{4} < 0$ ;
- $\text{sign}(q_a) = (1, 0)$  si  $a = \frac{1}{2}$  car  $a > 0$ ,  $1 - \frac{1}{4a^2} = 0$  et  $\frac{2a-1}{4} = 0$ ;
- $\text{sign}(q_a) = (3, 1)$  si  $\frac{1}{2} < a$  car  $a > 0$ ,  $1 - \frac{1}{4a^2} > 0$  et  $\frac{2a-1}{4} > 0$ .

7. On suppose que  $a = 1$ , on a alors

$$q_1(X) = (x_1 + \frac{1}{2}x_4)^2 + \frac{3}{4}x_4^2 + \frac{1}{4}[(x_2 + x_3)^2 - (x_2 - x_3)^2].$$

Posons  $l_1(X) = x_1 + \frac{1}{2}x_4$ ,  $l_2(X) = x_2 + x_3$ ,  $l_3(X) = x_2 - x_3$  et  $l_4(X) = x_4$ . Ces formes linéaires sur  $E$  sont linéairement indépendantes et la base duale  $(u_1, u_2, u_3, u_4)$  de  $(l_1, l_2, l_3, l_4)$  est une base orthogonale pour  $q_1$ . Les équations  $l_i(u_j) = \delta_{ij}$ , avec  $\delta_{ij}$  le symbole de Kronecker permettent de déterminer les  $u_j$ . On obtient  $u_1 = e_1 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ ,  $u_2 = \frac{1}{2}(e_2 + e_3) = \begin{pmatrix} 0 & \frac{1}{2} \\ \frac{1}{2} & 0 \end{pmatrix}$ ,  $u_3 = \frac{1}{2}(e_2 - e_3) = \begin{pmatrix} 0 & \frac{1}{2} \\ -\frac{1}{2} & 0 \end{pmatrix}$  et  $u_4 = -\frac{1}{2}e_1 + e_4 = \begin{pmatrix} -\frac{1}{2} & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ , et la matrice de  $q_1$  dans cette base est donnée par

$$A'_0 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & \frac{1}{4} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -\frac{1}{4} & 0 \\ 0 & 0 & 0 & \frac{3}{4} \end{pmatrix}.$$

**Exercice 2** — On munit  $\mathbb{R}^3$  de la structure euclidienne usuelle. On pose

$$u_1 = (1, 2, 2), u_2 = (1, 3, 1), u_3 = (0, 12, 6).$$

1. (a) Les vecteurs  $(u_1, u_2, u_3)$  forment une base de l'espace vectoriel  $\mathbb{R}^3$  car c'est un système libre de 3 vecteurs dans  $\mathbb{R}^3$ . En effet si  $\lambda_1 u_1 = \lambda_2 u_2 + \lambda_3 u_3 = 0$ , alors on a 
$$\begin{cases} \lambda_1 + \lambda_2 &= 0 \\ 2\lambda_1 + 3\lambda_2 + 12\lambda_3 &= 0 \\ 2\lambda_1 + \lambda_2 + 6\lambda_3 &= 0 \end{cases}$$
 et donc  $\lambda_1 = \lambda_2 = \lambda_3 = 0$  car ce système est de Cramer.  
 (b) — On a  $\|u_1\|^2 = 1 + 4 + 4 = 9$ . On pose donc  $\varepsilon_1 = \frac{1}{3}u_1 = \frac{1}{3}(1, 2, 2)$ .  
 — Posons  $\varepsilon'_2 = u_2 - \langle u_2, \varepsilon_1 \rangle \varepsilon_1$ . On a  $\langle u_2, \varepsilon_1 \rangle = 3$ , on a donc  $\varepsilon'_2 = u_2 - u_1 = (0, -1, 1)$ . De plus  $\|\varepsilon'_2\|^2 = 2$ , on a donc  $\varepsilon_2 = \frac{1}{\sqrt{2}}(0, -1, 0)$ .  
 — Posons  $\varepsilon'_3 = u_3 - \langle u_3, \varepsilon_2 \rangle \varepsilon_2 - \langle u_3, \varepsilon_1 \rangle \varepsilon_1$ . On a  $\langle u_3, \varepsilon_1 \rangle = 12$  et  $\langle u_3, \varepsilon_2 \rangle = -3\sqrt{2}$ , on a donc  $\varepsilon'_3 = u_3 + 3(0, -1, 1) - 4u_1 = (-4, 1, 1)$ . De plus  $\|\varepsilon'_3\|^2 = 18$ , on a donc  $\varepsilon_3 = \frac{1}{3\sqrt{2}}(-4, 1, 1)$ .  
 2. On considère la projection orthogonale  $p$  sur la droite  $\mathbb{R}u_1$   
 (a) L'endomorphisme  $p$  projette  $\varepsilon_1$  sur lui-même car ce vecteur est sur la droite  $\mathbb{R}u_1$ , et  $\varepsilon_2, \varepsilon_3$  sur 0 car ces vecteurs sont orthogonaux à  $u_1$ . La matrice de  $p$  dans cette base est donc 
$$B = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$
  
 (b) On peut écrire  $p$  sous la forme  $p(x) = \langle x, \varepsilon_1 \rangle \varepsilon_1$ . La matrice de  $p$  dans la base canonique est donc la matrice  $A = \frac{1}{9} \begin{pmatrix} 1 & 2 & 2 \\ 2 & 4 & 4 \\ 2 & 4 & 4 \end{pmatrix}$ .  
 (c) La projection  $p$  projette  $\mathbb{R}^3$  sur une droite. Le rang de  $p$  est donc égal à 1.

**Exercice 3** — On munit  $\mathbb{R}^3$  de la structure euclidienne usuelle. Soit  $q : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$  la forme quadratique définie par

$$q(x, y, z) = 2(xy + yz + xz).$$

La matrice de la forme quadratique  $q$  dans la base canonique est  $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$ . Trouver une

base de  $\mathbb{R}^3$  orthogonale pour  $q$  et orthonormale pour le produit scalaire usuel revient à trouver une base de vecteurs propres de  $A$  qui soit orthonormale pour le produit scalaire usuel, ce qui est toujours possible d'après le théorème du cours sur la diagonalisation des matrices symétriques réelles. Les valeurs propres de  $A$  sont 2 et  $-1$ , qui est valeur propre double. Les espaces propres associés sont respectivement  $E_2 = \{\lambda(1, 1, 1), \lambda \in \mathbb{R}\}$  et  $E_{-1} = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, x + y + z = 0\} = E_2^\perp$ . Pour trouver une base de  $\mathbb{R}^3$  orthogonale pour  $q$  et orthonormale pour le produit scalaire usuel, il suffit donc de trouver une base orthonormale de  $E_2$  et une base orthonormale de  $E_{-1}$ . Posons  $u = \frac{1}{\sqrt{3}}(1, 1, 1)$ ,  $v = \frac{1}{\sqrt{2}}(1, -1, 0)$  et  $w = \frac{1}{\sqrt{6}}(-1, -1, 2)$ . Alors  $(u, v, w)$  est une base de  $\mathbb{R}^3$  orthogonale pour  $q$  et orthonormale pour le produit scalaire usuel.

**Exercice 4** — On considère l'espace euclidien  $E = \mathbb{R}^n$  muni du produit scalaire usuel et  $u$  un vecteur unitaire de  $E$ , représenté matriciellement par le vecteur colonne  $U$  dans la base canonique de  $\mathbb{R}^n$ . Soit  $k \in \mathbb{R}$  et  $x \in E$ , on pose  $f_k(x) = x + k\langle x, u \rangle u$ .

1. L'application  $f_k$  de  $E$  dans  $E$  est bien un endomorphisme car elle est linéaire. Cet endomorphisme est bijectif si et seulement si  $\ker f_k = \{0\}$ . Si  $f_k(x) = 0$ , alors  $x = -k\langle x, u \rangle u$ , donc  $x$  doit être

colinéaire à  $u$ . Posons  $x = \lambda u$ . On obtient  $(1+k)\lambda u = 0$ . Donc si  $k \neq -1$ ,  $f_k$  est un endomorphisme bijectif.

2. Soient  $x$  et  $y$  dans  $E$ , on a

$$\langle f_k(x), y \rangle = \langle x + k\langle x, u \rangle u, y \rangle = \langle x, y \rangle + \langle x, u \rangle \langle u, y \rangle = \langle x, f_k(y) \rangle.$$

L'endomorphisme  $f_k$  est un endomorphisme symétrique de  $E$ . La matrice  $A_k$  de  $f_k$  dans la base canonique est donc symétrique, et on a  $A_k = I + kU^t U$ .

3. On suppose  $k = -2$ . On a  $\|f_{-2}(x)\|^2 = \|x\|^2 + (4-4)\langle x, u \rangle^2$ , donc on a bien  $\|f_{-2}(x)\|^2 = \|x\|^2$ . L'endomorphisme  $f_{-2}$  est donc une isométrie symétrique. Les valeurs propres de  $f_{-2}$  sont donc réelles et de module 1, et  $f_{-2}$  est diagonalisable dans  $\mathbb{R}$ , ce qui implique que  $f_{-2}$  est une symétrie orthogonale. L'expression de  $f_{-2}$  montre qu'il s'agit de la symétrie orthogonale par rapport à  $(\mathbb{R}u)^\perp$ . L'espace propre associé à la valeur propre  $-1$  est donc  $\mathbb{R}u$  et l'espace propre associé à la valeur propre 1 est  $(\mathbb{R}u)^\perp$ .
4. L'endomorphisme  $f_k$  est une isométrie si et seulement si pour tout  $x \in E$ , on a  $\|f_k(x)\|^2 = \|x\|^2$ . Or on a  $\|f_k(x)\|^2 = \|x\|^2 + (k^2 + 2k)\langle x, u \rangle^2$ . Donc  $f_k$  est une isométrie si et seulement si  $k = 0$  ou  $k = -2$ .